

# e-cotmec info

## Reculer devant l'obstacle

« Nos réactions sont insuffisantes alors que le monde qui nous accueille s'effrite et s'approche peut-être d'un point de rupture », lit-on dans l'exhortation apostolique du pape François, actualisant l'encyclique *Laudato si'* huit ans après sa publication.

On l'a observé cet été, avec des sécheresses qui ont provoqué d'énormes incendies, par exemple au Canada, ou qui ont mis la vie de l'Amazonie à l'arrêt avec des cours d'eau dont le niveau ne permet plus la navigation, l'effondrement climatique a commencé, comme l'a déploré le secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres.

Et pourtant !

Pour ne citer que cet exemple, le premier ministre britannique Rishi Sunak a récemment repoussé plusieurs des mesures destinées à atteindre la neutralité carbone en 2050. Chez nous, l'élan de 2019 qui avait permis la progression des écologistes aux Chambres fédérales a été stoppé cette année. Les électeurs ont regardé ailleurs, vers le « pouvoir d'achat », les cotisations aux assurances maladie ou notre sécurité dans un environnement international périlleux.

La perspective des efforts (et des dépenses) à consentir pour la transition énergétique ou l'adaptation aux nouvelles conditions climatiques est devenue concrète. Alors on recule devant l'obstacle. On remet à plus tard le bond pour le franchir. On ferme les yeux pour continuer de jouir encore un peu de notre prospérité, dans une illusoire insouciance.

L'ennui, c'est que l'obstacle continue de croître à mesure que s'écoule le temps. Et qu'il faudra sauter encore plus haut. Au risque de se casser la figure. L'ennui aussi, c'est que « nous ne pouvons plus arrêter les énormes dégâts que nous avons causés et que nous avons juste le temps d'éviter des dégâts encore plus dramatiques », nous avertit encore le pape François.

## À sec

Après avoir diminué de 6 % en 2022, les glaciers de notre pays ont encore fondu de 4 % en 2023. Nous avons perdu autant de glace en deux ans qu'entre 1960 et 1990. C'est la constatation de la commission spécialisée de l'Académie suisse des sciences naturelles. « Les glaciers de l'Himalaya pourraient disparaître », « Fonte record de la banquise antarctique ». Ces titres récents du journal *Le Monde* indiquent que le péril s'étend bien au-delà de nos frontières.

Autre titre du même quotidien : « Les glaciers sont nos châteaux d'eau et nous risquons de les perdre ». C'est ce que craint la glaciologue française Heidi Sevestre. Avec des conséquences pour la vie sur la planète. « Notre quotidien et notre futur dépendent de la santé de ces glaces », souligne-t-elle. D'une part parce qu'elles contribuent à stabiliser le climat en réfléchissant les rayons du soleil en direction de l'espace. D'autre part parce qu'elles constituent notre plus grande réserve d'eau potable.

Or, environ 4 milliards de personnes, près de la moitié de la population mondiale, affrontent déjà un stress hydrique élevé ou extrêmement élevé, selon le *World Resources Institute (WRI)*. Ce qui entraîne des concurrences entre les différents usages de l'eau. Entre, par exemple, l'irrigation dont dépend notre sécurité alimentaire et l'industrie ou les ménages. L'eau du robinet a été un temps coupée dans des localités de l'Inde, du Mexique, de l'Afrique du Sud... La pénurie a affecté récemment jusqu'à l'Amazonie où les habitants d'un village de pêcheurs dont le lac s'est asséché ont été privés d'eau potable durant plusieurs semaines.

Face à de tels défis, « nous devons cesser de sembler être conscients du problème, sans avoir le courage de faire des changements substantiels, en restant enfermés dans la logique du colmatage, du bricolage », insiste le pape François dans la récente exhortation apostolique *Laudate Deum*.



## 50 Deux anniversaires «en or»

A deux mois d'intervalle, septembre et novembre 2023, Genève a fêté les 50 ans d'existence de l'Atelier oecuménique de théologie (AOT) et des Communautés de base (CDB).

Cette coïncidence de dates frappante n'est pas à attribuer au hasard mais à l'élan donné par le Concile Vatican II en faveur de l'unité des Églises chrétiennes. Sur un demi-siècle, innombrables ont été les occasions de rapprochement entre Catholiques et Protestants : échanges de chaires, hospitalité ecclésiale, grands rassemblements tels que le 450<sup>e</sup> anniversaire de la Réforme, « Chrétiens pour l'an 2000 », accueil des Catholiques en la cathédrale Saint-Pierre en novembre 2021, etc., jalons sur une longue route vers une meilleure connaissance mutuelle.

**AOT et CDB** : 2 chemins distincts, parallèles avec nombre de passerelles, poursuivant des objectifs communs et dont les fondateurs furent des passeurs engagés qui surent transmettre leurs convictions stimulantes.

Fondée en 1973 par des Jésuites et des théologiens du Centre protestant d'études, l'AOT a inauguré en septembre dernier sa 26<sup>ème</sup> volée sur le thème « La foi en héritages ? ». Les termes théologie et atelier synthétisent la démarche : étude des textes bibliques et confrontation de points de vue, les cours étant donnés à trois voix, catholique, protestante, orthodoxe. Une formation chrétienne sur 2 ans, ouverte à tous / toutes - y compris athées et agnostiques - conçue pour : «... questionner les évidences, identifier les désaccords, penser les convergences, chercher librement et construire ensemble de manière éclairée ».

Également en 1973, des couples animateurs du Centre de préparation au mariage (CPM) se lancèrent dans une nouvelle expérience de vie en Eglise, en s'inspirant des communautés de base d'Amérique latine nées dans le sillage de la *théologie de la libération*. Concrètement : ministres et laïcs préparent ensemble la célébration mensuelle, partagent la Parole et l'Eucharistie; catéchèse pour les enfants; liens d'amitié et de solidarité entre les membres; engagement dans la société ou en Eglise; ouverture au monde.

La première CDB fut celle de Chêne. Puis, de 1976 à 1995 naîtront celles de Meyrin, Chevrens, Ecogia (émanation d'un groupe de l'AOT), Pont d'Arve (comprenant des membres de la *Cotmec, alors Commission Tiers-Monde de l'Eglise catholique*), Nyon. Progressivement se dessinait, s'affirmait le caractère oecuménique.

L'abbé Charles Devaud y voyait « un lieu où il devient possible de nous laisser interpeller à la fois par la Parole de la Révélation et par nos présences au monde, et ensemble faire eucharistie (...) mieux comprendre ce que nous vivons au sein de nos traditions et de nos institutions, sans nous ensabler dans des querelles d'héritages ».

Vaille que vaille, ces communautés ont traversé les décennies en poursuivant cette démarche de fraternité. Parmi les difficultés rencontrées, le manque de relève et de ministres est actuellement flagrant.

Prémonitoires sont les propos d'Edmond Gschwend datant de 1993 : « Tu es affligée par beaucoup d'événements de l'Eglise. N'oublie pas que tu as beaucoup reçu et que tu dois rester solidaire des combats d'aujourd'hui pour la liberté évangélique, l'oecuménisme, la paix, la justice et la solidarité ».

## COP 28 à Dubai

**Le Pape François nous le rappelle dans *Laudate Deum*\* : la COP 28, qui aura lieu du 30 novembre au 13 décembre prochain à Dubai aux Émirats Arabes Unis, est un rendez-vous majeur.**

*« Cette Conférence peut être un tournant si elle démontre que tout ce qui a été fait depuis 1992 était sérieux et en valait la peine, sans quoi elle sera une grande déception et mettra en péril tout le bien qui a pu être accompli jusqu'à maintenant » (LD54). « Dire qu'il n'y a rien à espérer serait un acte suicidaire qui conduirait à exposer toute l'humanité, en particulier les plus pauvres, aux pires impacts du changement climatique » (LD53).*

Face à de tels enjeux, on se sent parfois impuissant. Pourtant, il y a une chose très simple et très importante que nous pouvons tous faire, où que nous soyons et quelles que soient nos capacités : **prier ensemble** pendant ce temps crucial, pour que *« la COP 28 soit historique, qu'elle nous honore et nous ennoblisse en tant qu'êtres humains » (LD59).*

\* « *Laudate Deum* » : [sous ce lien](#) téléchargez cette exhortation apostolique « à toutes les personnes de bonne volonté sur la crise climatique ».

Libreria Editrice Vaticana, 2023; éditions Téqui, Paris, 56 p.

## Prière COP 28 ici

### A lire

« **Rendre compte de la foi aujourd'hui** », Alain Taillard, Ouverture/St-Augustin, 2023.  
Un outil de discernement critique des défis oecuméniques d'aujourd'hui.

### Agenda

#### La Caravane de la mission EPG ici

— 15 novembre 2023 — 18h30, Centre paroissial oec. de Meyrin, 20 rue du Livron, Meyrin, « **Pourquoi le christianisme ... a-t-il survécu?** » Andreas Dettwiler  
— 23 novembre 2023 — 19h30, Auditorium Barbier-Mueller, 24 place du Bourg-de-Four, « **Paul, le missionnaire** » Daniel Marguerat  
— 5 décembre - 18h30 Salle André Trocmé, 11 rue Jean-Dassier « **... défis des premières communautés chrétiennes** » Daniel Marguerat  
— 17 janvier 2024 - 18h30, Temple Plan-les-Ouates, 173 rte de Saint-Julien « **... expériences du monachisme primitif** » Gregor Emmenegger  
— 13 février 2024 - 18h30, Centre paroissial de Bernex, 20 ch. Sur-Beauvent « **Jésus a-t-il voulu fonder une Eglise?** » Christine Pedotti